

Note de gérance

Rachel Nadon

Volume 23, Number 1, Fall 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1100650ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1100650ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche sur les francophonies canadiennes (CRCCF)

ISSN

1492-8647 (print)

1927-9299 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nadon, R. (2022). Note de gérance. *Mens*, 23(1), 5–5.
<https://doi.org/10.7202/1100650ar>

Note de gérance

La revue *Mens* a connu dans les dernières années plusieurs changements notables. D'abord, un changement de maquette en 2018; ensuite, le passage, en 2022, d'une publication « papier » à une publication entièrement en ligne; et enfin, ces jours-ci, le départ de deux membres de longue date du comité de rédaction de la revue. En effet, après 8 ans et 10 ans d'engagement et de vaillance à *Mens*, Anne Caumartin et Jonathan Livernois quittent le comité. Ce dernier accroche son maillot après avoir dirigé la revue cinq ans et lui avoir donné un souffle singulier. Au nom de *Mens*, je souhaite saluer leur travail important et les remercier très chaleureusement. Cela a été un vrai plaisir de pouvoir compter sur leur présence, leur intelligence et leur camaraderie.

J'aurai pour ma part le grand bonheur de prendre la direction de la revue *Mens* à compter du mois de juin. Je souhaite mettre de l'avant les deux « histoires » qui fondent l'identité (et l'intitulé) de la revue, soit l'histoire culturelle et l'histoire intellectuelle. Le comité a toujours investi ce double mandat, qui est aussi un double héritage, en regroupant d'une part des personnes provenant de différents horizons disciplinaires (études littéraires, histoire et sociologie) et en publiant, d'autre part, des dossiers thématiques qui interrogent les pratiques et les objets, anciens et nouveaux, de ces histoires. En tant que première *directrice* de la revue depuis sa fondation en 2000, j'espère poursuivre le travail des dernières années, qui fait de *Mens* un espace bienveillant d'échanges, un lieu structuré par une culture vivace de la recherche et par une éthique féministe de la collaboration.

Dans un autre ordre d'idées, j'aimerais remercier chaleureusement l'artiste Serge Tousignant, qui nous a permis de reproduire son œuvre *Diamant : IV* (1967) en couverture. La revue est particulièrement chanceuse de paraître de si belle manière.

À très vite,

Rachel Nadon